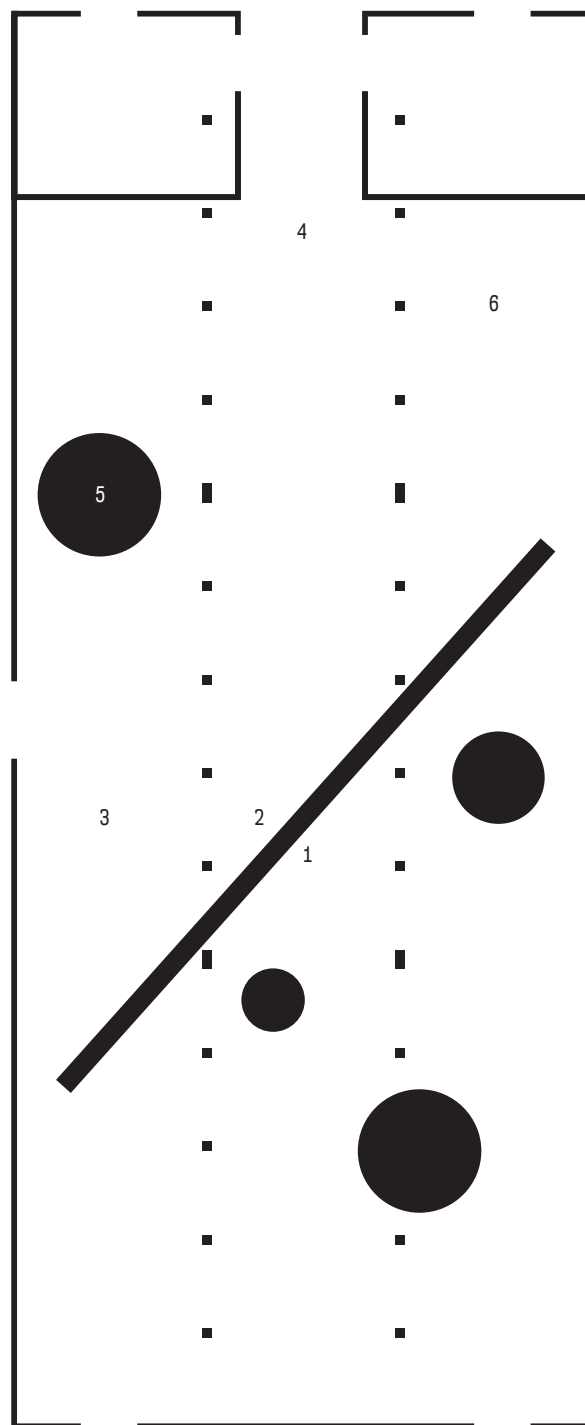


5 OCT.  
8 DÉC. 2019

BENOÎT  
CHRISTOPHE  
DELPHINE  
GAËL  
LAURA  
NATHALIE  
OLIVIER

LUDOVIC CHEMARIN©



**1**  
Ludovic Chemarin©  
*Total Recall 72 324 signes (espaces compris)*, 2019  
Impressions numériques sur papier  
Biographie rédigée de Ludovic Chemarin©  
déléguée à Collectio.pro.  
(Nathalie Leleu)

**2**  
Ludovic Chemarin©  
*Kentia, cet obscur objet...*, 2019  
Impressions numériques sur papier  
18 illustrations réalisées par Laura Kopf

**3**  
Ludovic Chemarin©  
*Interprétation en céramique de l'Œuvre de Ludovic Chemarin*, 2019  
17 Modèles réduits d'œuvres de Ludovic Chemarin réalisés par Delphine Doe

**4**  
Ludovic Chemarin©  
*Transformation*, 2016  
Vidéo, durée 3'10 min  
Avec un cadre blanc, plan-séquence filmé par Benoît Rossel le 18 juillet 2014 au Pôle Pixel de Villeurbanne lors de la séance de photos de Ludovic Chemarin pour le portrait officiel de Ludovic Chemarin©

**5**  
Ludovic Chemarin©  
*Ludovic Chemarin copyright, qui suis-je ?*, 2019  
Enregistrement audio, durée 55'21 min  
Pièce sonore réalisée par Christophe Demarthe (musique et mix) et Olivier Combault (texte et voix)  
Pour réécouter la création sonore :  
<https://soundcloud.com/cocoonmusic>

Crédit photo :  
© Ludovic Chemarin©

**6**  
Ludovic Chemarin©, 2018  
*Ludovic Chemarin enfant sur fond bleu*  
*Ludovic Chemarin enfant sur fond vert*  
*Ludovic Chemarin enfant en noir et blanc*  
Huiles sur toile, 60 x 73 cm  
Portraits de Ludovic Chemarin enfant peint par Gaël Davrinche d'après photo

**Espace d'accueil**  
Pierre David  
*La Communauté - Ludovic Chemarin*, 2019  
Dessin à la pointe sèche sur feuilles d'argent collées sur Médium, 75 x 100 cm  
Portrait de Ludovic Chemarin commandé à Pierre David par Ludovic Chemarin©

# DANS LA GRANDE HALLE, UNE NOUVELLE HISTOIRE DE FORMES

La quatrième saison du centre d’art poursuit le mouvement engagé depuis son ouverture, de donner à voir et d’accompagner, à travers les gestes des artistes, la diversité de la création actuelle. À celle-ci s’associe une multiplicité de *situations* et de *figures* que la Grande Halle, par ses proportions imposantes, invite à réajuster en installations spécifiques ajustées à sa (dé)mesure.

A l’automne 2019, l’immense espace de 1500 m² est traversé par un mur en diagonale qui la scinde en deux. Recouvert de texte, il invite à s’y plonger ou à considérer, visuellement, ce récit déployé dont la fin, au bout de la perspective transversale semble inachevée. S’y découvre une longue chronique relatant les étapes de développement d’un projet très particulier, Ludovic Chemarin *Copyright* (©). L’histoire de ce processus, biographique et documentée, fait déjà œuvre : en cela, l’existence de Ludovic Chemarin® est un projet profondément conceptuel.

L’art conceptuel est à la fois un courant, une sensibilité, une forme d’expression artistique et une donnée historique – une figure de pensée – reposant sur le principe selon lequel le geste, la démarche ou l’idée d’une œuvre sont aussi importants que sa réalisation plastique. Ce courant s’est aussi toujours lié à une vision critique des logiques marchandes du système de l’art, cherchant à détacher

l’œuvre de sa matérialité d’objet, sur laquelle s’appuie sa valeur commerciale.

Son histoire est très liée à celle de la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle. À une notable exception : dès 1917, Marcel Duchamp avait présenté à la Société des artistes indépendants de New York, *Fontaine*, un urinoir industriel manufacturé, propre, neuf, que l’artiste avait acheté avant d’y apposer sa signature (un pseudonyme). Par-delà le scandale provoqué, il inaugurerait une conception élargie de l’art, reposant sur différents principes et questionnements : que toute forme, tout objet peut faire œuvre ; que la volonté de l’artiste est suffisamment puissante pour le décider (on par le alors de « nominalisme » : ce que l’artiste nomme œuvre le devient) ; et enfin, qu’une dimension humoristique, ironique, peut s’avérer tout à fait féconde pour émettre un discours critique vis-à-vis de certaines logiques préétablies.

## LUDOVIC, DAMIEN, P. NICOLAS ET TOUS LES AUTRES

Ludovic Chemarin® est un artiste générique qui a vu le jour en 2011. On peut aussi le considérer comme une expérience artistique conçue par les artistes Damien Beguet et P. Nicolas Ledoux pour se conformer aux codes économiques, juridiques et sociaux en vigueur et tenter de les mettre à l’épreuve. En 2005, Ludovic Chemarin, formé et diplômé en école d’art, développant une pratique de plasticien et représenté pendant quelques années par une galerie d’art reconnue, a volontairement mis fin à sa carrière. Quelques années plus tard, en collabo-

ration avec Damien Béguet et P. Nicolas Ledoux, il accepte de leur céder, par contrat, l’intégralité de ses droits patrimoniaux sur ses œuvres et sur leur diffusion, ainsi que son nom – qu’il a préalablement déposé sous forme de marque –, son image et sa signature. Ludovic Chemarin® est né, disposant de tous les *attributs* artistiques lui permettant de réamorcer une activité et une histoire nouvelle. Depuis, Ludovic Chemarin® produit des œuvres et des expositions pour questionner l’origine, les cadres institutionnels ou marchants déterminant la valeur et la pérennité d’une œuvre artistique, ainsi que les notions d’identité, de statut et d’action associés à la figure de l’artiste.

Telle une plate-forme collaborative, les œuvres de Ludovic Chemarin® reposent sur l’intervention de compétences diverses selon la configuration des projets en cours, apportées par un ensemble de « contributeurs ». À travers cette grande installation composite, Ludovic Chemarin® invite ainsi Nathalie Leleu à écrire les textes qui composent *Total Recall*, *72 324 signes – espaces compris* ; Delphine Doe à réinterpréter, par l’usage de la céramique et à la faveur d’un changement d’échelle, des œuvres de Ludovic Chemarin ; Gaël Davrinche à peindre les portraits de ce dernier, quand Benoît Rossel est chargé d’en capter les contours à l’aide de l’outil vidéo, et Christophe Demarthe et Olivier Combault d’en mixer les histoires dans une bande son atmosphérique, récit fictionnel et polyphonique où se conjugue la pluralité des regards portés sur Ludovic Chemarin® – souvent ceux de ses différents contributeurs.

Laura Kopf, dont l’intervention est l’une des plus présentes visuellement, a réalisé l’œuvre graphique inédite qui se déploie sur la seconde face de la grande cimaise, intitulée *Kentia, cet*

*obscur objet…* La plante kentia est une plante d’intérieur à usage décoratif, que l’on retrouve beaucoup dans les appartements ou les salons commerciaux. Sa présence dans les lieux d’expositions est devenue un marqueur connoté. Des artistes plus anciens, tels que Marcel Broothaers (dans les années 1960-1970) ou Philippe Thomas (années 1980-1990), dans la filiation desquels s’inscrit Ludovic Chemarin®, ont déjà eu l’occasion d’en moquer la présence artificielle et caricaturale. Devenue « figure de style », elle participe à un *display* très spécifique. Le terme anglais *display* signifie « montrer », « donner à voir ». Cette notion renvoie aux codes d’agencement d’espace propres à certains univers, de l’entreprise au plateau télé – ici l’exposition, le musée, la foire d’art…

En faisant de la plante kentia le sujet d’un univers fantasmagorique, marqué par ses références à l’histoire de l’art, Laura Kopf la réinscrit dans un projet pictural propre et l’intègre, en tant que motif, aux autres figures qui caractérisent l’univers de Ludovic Chemarin®.

Ludovic Chemarin® dispose donc de « sa » plante, mais aussi de sa biographie, de ses portraits photographiques officiels, du récit de sa genèse, de sa signature, des réinterprétations de ses œuvres etc… Il existe à travers un programme de contributions multiples venues l’alimenter de tous les éléments qui participent encore aujourd’hui à inscrire un artiste dans un système de l’art répondant à ses propres codes. Strictement autoréférencé, le projet Ludovic Chemarin® en est à la fois une émanation et une contre-réponse, réactualisant une critique engagée par les artistes conceptuels tout au long du 20<sup>e</sup> siècle et particulièrement depuis la fin des années 1960. Au sein d’une nouvelle saison intitulée *Figure[s]*, l’exposition *Benoît, Christophe, Delphine, Gaël, Laura, Nathalie, Olivier* explore celle(s) de l’artiste, dans toute sa complexité.

**Des temps de rencontre seront organisés, Détail des rendez-vous dans la rubrique agenda sur le site [www.lestanneries.fr](http://www.lestanneries.fr)**

## AUTOUR DE L’EXPOSITION

Dans le prolongement de l’exposition *Benoît, Christophe, Delphine, Gaël, Laura, Nathalie, Olivier* suivront, plus tard dans la saison, deux autres interventions conçues en miroir par Ludovic Chemarin® : *Damien & P. Nicolas* (Centre d’accueil et de documentation des Tanneries) et *Ludovic* (Parc de sculptures).

**ATELIER EN FAMILLE**

**Les premiers samedis du mois à 15h30 et 17h.** Les ateliers en famille sont l’occasion de découvrir les expositions en une approche créative et ludique. Entrée libre et accessible à partir de 6 ans. Durée : 1h. Les enfants doivent être accompagnés d’au moins un de leurs parents. Réservation nécessaire : T. 02 38 85 28 50 ou par mail [contact-tanneries@amilly45.fr](mailto:contact-tanneries@amilly45.fr)

**VISITES ET ATELIERS POUR LES GROUPES ET SCOLAIRES**

**Du lundi au vendredi.**

Renseignements et réservations : [publics-tanneries@amilly45.fr](mailto:publics-tanneries@amilly45.fr)

## INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d’art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly

Amilly Ville des Arts

T. 02.38.85.28.50
[contact-tanneries@amilly45.fr](mailto:contact-tanneries@amilly45.fr)

Ouvert du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h. Entrée libre

**ACCÈS**
Transport en commun depuis Montargis : Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital
Arrêt Tanneries

Par le train depuis Paris : Ligne nationale Paris - Nevers au départ de la Gare de Paris Bercy. Ligne régionale Paris - Montargis au départ de la Gare de Lyon (arrêt gare de Montargis).

Par la route depuis Paris : A6 direction Lyon, puis A77. Montargis, sortie D943 Amilly Centre.

